**Le chapitre 2 de la Première Lettre de Saint Jean***aelf.org*

 1Mes petits enfants,
je vous écris cela pour que vous évitiez le péché.
Mais si l’un de nous vient à pécher,
nous avons un défenseur devant le Père :
Jésus Christ, le Juste.

 2C’est Lui qui, par Son sacrifice,
obtient le pardon de nos péchés,
non seulement les nôtres,
mais encore ceux du monde entier.

 3Voici comment nous savons que nous Le connaissons :
si nous gardons Ses commandements.

 4Celui qui dit : « Je le connais »,
et qui ne garde pas Ses commandements,
est un menteur : la vérité n’est pas en lui.

 5Mais en celui qui garde Sa parole,
l’amour de Dieu atteint vraiment la perfection :
voilà comment nous savons que nous sommes en Lui.

 6Celui qui déclare demeurer en Lui doit, lui aussi,
marcher comme Jésus lui-même a marché.

 7Bien-aimés, ce n’est pas un commandement nouveau que je vous écris,
mais un commandement ancien que vous aviez depuis le commencement.
La parole que vous avez entendue, c’est le commandement ancien.

 8Et pourtant, c’est un commandement nouveau que je vous écris ;
ce qui est vrai en cette parole l’est aussi en vous ;
en effet, les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière.

 9Celui qui déclare être dans la lumière
et qui a de la haine contre son frère
est dans les ténèbres jusqu’à maintenant.

10Celui qui aime son frère demeure dans la lumière,
et il n’y a en lui aucune occasion de chute.

11Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres :
il marche dans les ténèbres sans savoir où il va,
parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12Je vous l’écris, petits enfants : Vos péchés vous sont remis à cause du nom de Jésus.

13Je vous l’écris, parents : Vous connaissez celui qui existe depuis le commencement. Je vous l’écris, jeunes gens : Vous avez vaincu le Mauvais.

14 Je vous l’ai écrit, enfants : Vous connaissez le Père. Je vous l’ai écrit, parents : Vous connaissez celui qui existe depuis le commencement. Je vous l’ai écrit, jeunes gens : Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous, vous avez vaincu le Mauvais.

15 N’aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est pas en lui.

16 Tout ce qu’il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l’arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde.

17 Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.

18 Mes enfants, c’est la dernière heure et, comme vous l’avez appris, un anti-Christ, un adversaire du Christ, doit venir ; or, il y a dès maintenant beaucoup d’anti-Christs ; nous savons ainsi que c’est la dernière heure.

19 Ils sont sortis de chez nous mais ils n’étaient pas des nôtres ; s’ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous. Mais pas un d’entre eux n’est des nôtres, et cela devait être manifesté.

20 Quant à vous, c’est de celui qui est saint que vous tenez l’onction, et vous avez tous la connaissance.

21 Je ne vous ai pas écrit que vous ignorez la vérité, mais que vous la connaissez, et que de la vérité ne vient aucun mensonge.

22 Le menteur n’est-il pas celui qui refuse que Jésus soit le Christ ? Celui-là est l’anti-Christ : il refuse à la fois le Père et le Fils ;

23 quiconque refuse le Fils n’a pas non plus le Père ; celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père.

24 Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.

25 Et telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle.

26 Je vous ai écrit cela à propos de ceux qui vous égarent.

27 Quant à vous, l’onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n’avez pas besoin d’enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu’elle vous a enseigné, vous demeurez en lui.

28 Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui ; ainsi, quand il se manifestera, nous aurons de l’assurance, et non pas la honte d’être loin de lui à son avènement.

29 Puisque vous savez que lui, Jésus, est juste, reconnaissez que celui qui pratique la justice est, lui aussi, né de Dieu.